

# Utilisation maximale de la surface herbagère en production laitière par le pâturage intégral et les vèlages saisonniers

## Maximising the use of grassland for milk production by full grazing and seasonal calving

A. MUENGER

Agroscope Liebefeld-Posieux, Station fédérale de recherches en production animale et laitière (ALP), Tioleyre 4, CH-1725 Posieux

### INTRODUCTION

Pour atteindre une contribution maximale des produits herbagers à la ration annuelle de vaches laitières dans le but de réduire les coûts d'affouragement, la pâture intégrale et la concentration des vèlages au printemps s'associent dans une stratégie valable. Cette approche a été testée pendant quatre ans avec un troupeau qui se nourrissait de la production herbagère d'une surface déterminée, avec un apport restrictif de concentrés. Les sujets d'intérêt étaient :

- le potentiel de réduction des coûts d'alimentation
- une orientation vers la production par hectare de surface herbagère et non pas par vache
- l'efficacité de l'alimentation complémentaire
- les effets sur la qualité du lait et son aptitude à la transformation
- le développement de la gestion du pâturage et du troupeau
- les problèmes liés au vèlage saisonnier : charge métabolique des vaches, reproduction

### 1. MATERIEL ET METHODES

Un troupeau de 24 vaches (dont 6 à 8 primipares) vèlant de février à mi-avril a été constitué. Une surface herbagère de 12,8 ha (dont 1,5 ha de surface à utilisation extensive) a été attribuée à ce troupeau. Sur cette surface, on a pratiqué la pâture tournante avec 4 à 5 parcs au printemps et 8 à 12 en été et automne. Les excès d'herbe ont été conservés sous forme de foin. Pendant l'affouragement d'hiver, la ration était composée de foin, de betteraves et d'aliment concentré en fonction des besoins. Durant la période de pâturage l'aliment concentré (mélange de céréales) a été distribué à partir d'une production de 30 kg, dans le but de favoriser au maximum la consommation d'herbe.

Les performances laitières et de reproduction, l'état corporel, les besoins en fourrages et aliments ainsi que l'utilisation de la surface herbagère ont été suivis pendant quatre années entières.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

Des moyennes annuelles de production de lait entre 6500 et 7500 kg par vache ou 10000 à 12000 kg par hectare de surface herbagère ont pu être réalisées, à l'exception de l'année 2003 où les résultats étaient nettement inférieurs à cause d'une période de sécheresse pendant l'été. Plus de 80 % du lait était produit sur la base de l'herbe, plus de 60 % sur la base du pâturage.

La production de lait et ses teneurs ont varié considérablement pendant l'année, en fonction de la saisonnalité des stades de lactation mais aussi des variations de l'approvisionnement dû à l'offre quantitative et qualitative au pâturage. Le développement des teneurs protéiques ainsi que de la notation de l'état corporel des vaches (BCS, figure 1) montrent qu'il y avait une sous-alimentation temporaire des vaches pendant une partie de la saison de

pâturage. Celle-ci n'a pourtant pas eu des effets négatifs par rapport à la santé (fréquence de troubles métaboliques) ou des résultats de la reproduction (tableau 2) qui, à partir de valeurs correspondant aux moyennes de Suisse en 2000, se sont améliorés partiellement et tendanciellement.

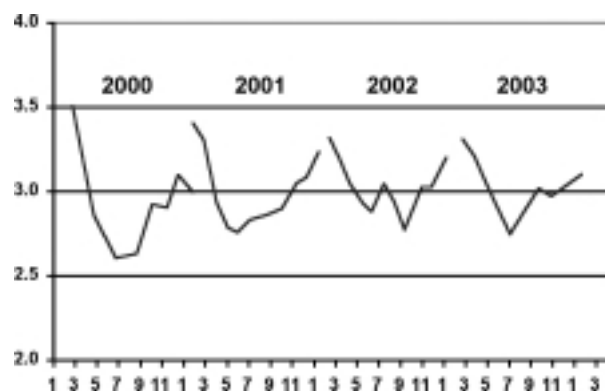
Tableau 1 : moyennes de production du troupeau

		2000	2001	2002	2003	moyenne des 4 années
Durée de la lactation	jours	301	278	289	295	291
Lait standardisé	kg	6981	6563	7801	7469	7204
Matière grasse	%	3,98	3,98	4,45	4,43	4,21
Protéines	%	3,38	3,24	3,26	3,38	3,31
Estimation de production par ha de surface herbagère	kg / ha	10727	9944	12265	7580	

Tableau 2 : résultats de la reproduction

		2000	2001	2002	2003
Période de service	jours	91	101	93	95
Intervèlage	jours	376	386	378	380
Taux de non-retour	%	65	63	71	73
Succès de 1ère insémination	%	54	63	71	63
Nombre d'inséminations		1,8	1,6	1,6	1,5

Figure 1 : évolution de l'indice de l'état corporel (BCS)



### CONCLUSION

La transition à un système de production orienté vers l'utilisation maximale de la surface herbagère par le pâturage paraît techniquement faisable et intéressant pour une partie des producteurs de lait sous les bonnes conditions de production fourragère qui règnent dans les régions de basse altitude en Suisse, notamment une pluviométrie régulière. Le potentiel de développement dépend moins de facteurs zootechniques ou du potentiel herbager, mais plutôt des conditions structurelles de l'exploitation et de la commercialisation du lait.